

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothee, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[44. Paris, Jeudi 20 avril 1854, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

44. Paris, Jeudi 20 avril 1854, François Guizot à Dorothee de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Académies](#), [Diplomatie](#), [Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Napoléon III \(1808-1873 ; empereur des Français\)](#), [Politique](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1854-04-20

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3739, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

44 Paris, Jeudi 20 Avril 1854

J'ai dîné hier chez M. Molé. La famille Molé et Noailles, MM. de Falloux, de Barante Berryer, Corrales, Mallac. Beaucoup plus d'Académie que de politique. Berryer se

décide à se faire recevoir. Il ne peut pas se montrer plus difficile que ses amis dont l'un, l'évêque d'Orléans, va entrer, et dont l'autre, M. de Falloux, se présentera à la plus prochaine vacance. La réception de Berryer aura lieu probablement dans le cours du moi de Mai. Quelle fête pour Salvandy ! Trois discours de réception ; Berryer, tout à l'heure, M. de Sacy et l'évêque d'Orléans un mois de Décembre prochain. Le Duc de Noailles part lundi pour aller passer deux ou trois jours à Bruxelles. Je m'en réjouis vraiment pour vous.

Montebello est parti pour conduire lui même son fils à Brest, où il va s'embarquer pour aller rejoindre l'amiral Parseval. Quoiqu'un peu rétabli, ce jeune homme est encore faible et tousse toujours à la suite d'une pleurésie. Mais à aucun prix, il n'a voulu manquer son embarquement. L'inquiétude du père m'a touché. Je ne crois pas que vous puissiez compter le voir à Bruxelles, ses enfants et ses affaires l'en empêcheront.

C'est l'Empereur Napoléon, dit-on, qui a insisté pour que le Duc de Cambridge passât par Vienne et fît un nouvel effort pour décider l'Autriche à entrer dans l'alliance.

J'ai vu hier Ellice, très appliqué à dire et à prouver que les deux gouvernements sont très contents l'un de l'autre, et que le gouvernement français fait tout ce qu'il doit et peut faire pour agir en Orient aussi efficacement et aussi promptement que le gouvernement anglais peut et doit le lui demander.

Sir H. Seymour persiste à dire, vous le voyez qu'il a perdu ses bagages. C'est incroyable, et cela fait ici plus de bruit que vous ne pouvez croire. On répète partout : " Barbares, barbares ! " et le mot de M. de Rulhières. " Entrouvez la veste. Vous verrez le poil encore tout rude." Les comédies, les opéras, les vaudevilles anti-russes se multiplient sur les théâtres.

Après le dîner chez Molé, la soirée chez Mad. d'Haussonville. Peu de monde, les Rémusat, les d'harcourt, Langsdorff, de Sahune. Le Duc de Broglie n'y était pas. Mad. de Staël est arrivée avant hier de Genève. On annonce une rentrée éclatante de Melle. Rachel dans une nouvelle tragédie de Médée, dont j'ai entendu la lecture il y a un an. Assez de talent. L'auteur, M. Legonel, sera l'un des concurrents de M. de Falloux aux prochaines vacances de l'Académie. Voilà votre N°34. Je me suis trompé de N°. Mardi, j'aurais dû mettre, 42 et non pas 43. Adieu. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 44. Paris, Jeudi 20 avril 1854, François Guizot à Dorothee de Lieven, 1854-04-20

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 21/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5144>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Jeudi 20 avril 1854

Lieu de destination Bruxelles (Belgique)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

avec angoisse la réponse
d'austral, et moi donc!
il ne manquait plus
que cela. L'isolement à
Lyon. mais si vous pou-
vez venir de meilleurs
si ce n'est par épiscopi.
adieu, adieu. vos lettres
font une seule joie. f.

44

Paris Jeudi 20 Avril 1854 ¹⁸⁵⁴

J'ai diné hier chez M. Noël.
La famille Noël de Noailles, comte de Falloux,
de Barante, Berryer, Corbelli, Mallac.
Beaucoup plus d'Académie que de
politique. Berryer se décide à se faire
relire. Il ne peut pas se montrer
plus difficile que ses amis dont l'un,
l'évêque d'Orléans, va entrer, et dont
l'autre, M. de Falloux, se présentera
à la plus prochaine vacance. La
réception de Berryer aura lieu proba-
blement dans le cours du mois de
Mai. Quelle fête pour Salvandy! trois
discours de réception; Berryer tout à
l'heure, M. de Sacy et l'évêque d'Orléans,
au mois de Décembre prochain.

Le duc de Noailles part lundi
pour aller passer deux ou trois jours
à Brupelle. Je m'en réjouis vraiment

pour van.

Montebello est parti pour conduire lui-même son fils à Brest où il va s'embarquer pour aller rejoindre l'amiral Parroval.

Quoiqu'un peu rétabli, ce jeune homme est encore faible et tousse toujours à la suite d'une pleurésie. Mais, à aucun prix, il n'a voulu manquer son embarquement. L'inquiétude du père n'a touché. Je ne crois pas que vous puissiez compter le voir à Bruxelles. Ses enfants et ses affaires l'en empêcheront.

C'est l'Empereur Napoléon, dit-on, qui a insisté pour que le duc de Cambridge passât par Vienne et fît un nouvel effort pour réconcilier l'Autriche à notre sainte alliance.

J'ai vu hier Ellice, très appliquée à lire et à prouver que le duc de Gloucester est très content d'un de l'autre, et que le gouvernement français fait tout ce qu'il doit et peut faire

paragis en Orisa aussi officieusement et aussi promptement que le gouvernement anglais peut et doit le lui demander.

Sir H. Seymour persiste à dire, vous le voyez, qu'il a perdu ses bagages. C'est incroyable, et cela fait ici plus de bruit que vous ne pouvez croire. On répète partout "Barbana, barbana!" et la mer de M^{re} de Rulhière: "Entrez-moi la veste, vous verrez la puit encore tout rinde." Les Comédie, les Opéra, les Vaudeville. Autant de multiplient sur les théâtres.

Après le dîner chez M^{lle} la sœur chez M^{re} d'Haussonville. Peu de monde, les Rénusat, le d'Harcourt, d'Angelsdorff, de Saksun. Le duc de Broglie n'y était pas. M^{re} de Stail est arrivée avant hier de Genève. On annonce une ventrue éditante de M^{lle} Rachel dans une nouvelle tragédie de Médée, dont j'ai entendu la lecture il y a un an. Assez de talent. L'autre, M^{re} Legouet, sera l'une des concurrentes de M^{re} de Falloux aux

prochains, vacances de l'Académie.

Voilà votre n° 3/4. Je me suis trompé
de n° mardi, j'en ai du même 42 et non
pas 40. Adieu, Adieu

36/

²⁷⁴⁰
Boulogne le 21 avril
Vendredi. 1854.

Je vous envoie l'article de
journal de St. Pétersbourg
pour le cas où il en paraîtrait
par à Paris. Vous en en-
drez votre avis. à moi il
me paraît très bien, mais je
suis sujette à me tromper
c'est la déclaration dont je
suis contente. Je n'ai rien
par autant l'autre article
sur la publication suédoise
je n'ai lu rien et aurais
peut-être reconnu. mais
vraiment l'autre me plaît
beaucoup. j'attendrai avec
impatience votre avis
sirey.

adieu.